

Département des affaires des Sauvages.

beaucoup dans leurs opérations agricoles, vu que les prompts bénéfices qu'ils retirent de la vente du bois les portent à négliger leurs fermes, et l'argent qu'ils touchent de ce chef est immédiatement dépensé. Il y a une différence marquée dans l'apparence et le confort du foyer de ceux qui ne font pas le commerce de bois.

Progrès.—L'année dernière il y a eu progrès en ce qui concerne la construction de granges et de maisons, la culture, etc., etc.

Enseignement.—Il y a trois externats ici, et ils donnent d'assez bons résultats. Les élèves sont plus assidus que par le passé. L'on est actuellement à peindre les édifices et à réparer les toits. L'inspecteur régional, qui visite les écoles deux fois par année, signale un progrès sur toute la ligne.

Religion.—Il y a deux églises, et un assez grand nombre de personnes y suivent les offices régulièrement. L'une est consacrée au culte catholique-romain, et est fréquentée par 130 des membres de la bande; l'autre est un temple méthodiste et est fréquenté par les protestants de la peuplade, lesquels sont au nombre de 268.

Tempérance et moralité.—Somme toute, il paraît y avoir un changement pour le mieux sous le double rapport de la tempérance et de la moralité. Six poursuites ont été intentées, durant l'année, pour infraction à la loi concernant les spiritueux, et les accusés ont été déclarés coupables dans chaque cas. Les poursuites de cette nature ont un bon effet pendant quelque temps, mais le sauvage prend difficilement des habitudes d'économie lorsqu'il est parvenu à la prospérité, et le blanc ne peut résister à la tentation de prendre l'argent du peau-rouge en échange d'eau-de-vie. Ce que je dis là s'applique aux blancs de la classe inférieure.

Chemins.—Les chemins sont assez bons sur cette réserve, et des mesures ont été prises pour que les nouvelles sections aient une issue.

J'ai, etc.,

JOHN McIVER,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO.

CHIPPEWAS DE RAMA,

ATHERLEY, 18 juillet 1898.

L'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, avec relevé statistique, pour l'exercice expiré le 30 juin 1898.

BANDE DE RAMA.

Réserve.—La réserve de cette bande est située sur le beau et pittoresque lac Couchiching, vis-à-vis de la ville d'Orillia, qui se trouve à environ 3 milles de distance et avec laquelle il y a communication par le steamer "*Longford*", qui appartient à M. W. Thompson, le populaire président de la Compagnie de bois de construction de Longford. Le sol est riche et fertile, et comme la réserve se trouve à proximité d'Orillia, les sauvages ont toutes les facilités voulues pour écouler leurs produits agricoles ainsi que leurs marchandises manufacturées, telles que paniers, manches de haches, etc. La réserve est bien arrosée; l'on y rencontre un grand nombre de cours d'eau et de sources.